

LE POINT SUR LA CONSERVATION DU PATRIMOINE À SAINT-HYACINTHE

7 juin 2013

Aujourd'hui, je parle en mon nom personnel avec l'assentiment de la Société du patrimoine que je représente.

Je parle du patrimoine en général, pas seulement du patrimoine religieux et vous comprendrez pourquoi un peu plus loin dans cette présentation.

J'ai pris ma retraite en 2012 et ma remplaçante, Anick Chandonnet est en congé maternité, ce qui explique ma présence ici aujourd'hui.

Je ne suis plus dans les dossiers actifs de la Société du patrimoine.

Cependant, je suis membre des «Amis du Musée de St-Hyacinthe», groupe convaincu que la région doit se doter d'un lieu de mémoire régional.

Je travaille presque à plein temps sur un projet de mise en valeur du patrimoine rural à Acton Vale, près du village de Ste-Christine où je suis née et où mes parents ont toujours vécu.

Je travaille avec l'aide du CLD d'Acton à promouvoir une collection d'outils que mon père nous a léguée et que je compte utiliser à des fins pédagogiques dans la région d'Acton.

Nous préparons activement une exposition à la Gare d'Acton Vale du 27 juin au 31 août 2013 : «Ça s'faisait d'même dans l'bon vieux temps».

J'en profite pour vous inviter à venir visiter ce patrimoine rural composé d'objets de la vie quotidienne de mes ancêtres.

Avant de parler de nos projets, je tiens à faire le point sur le patrimoine religieux du diocèse de Saint-Hyacinthe.

J'ai quitté la SPRS après y avoir passé 12 ans dont

- 8 à faire les inventaires des communautés, paroisses et institutions religieuses du diocèse
- 2 à faire une recherche et une publication en hommage à un grand homme : René Richer, architecte, publié chez GID en 2008.
 - (((Ce projet nous a valu de rencontrer une grande dame de la recherche médicale et du milieu médical de l'Université de Montréal.
Des liens intenses se sont tissés tout au long du projet financé entièrement par madame Richer qui souhaitait rendre hommage à son père.
La Société du patrimoine ne peut que remercier Claude-Lise Richer de nous avoir confié ce projet dont nous sommes fiers.
Madame Richer est décédée le 8 mai 2012.
Comme preuve de la totale satisfaction qu'elle a eue du résultat escompté, elle a légué par testament, une somme d'argent qui va permettre à la SPRS de fonctionner sereinement pendant les prochaines années. Merci madame Richer.)))
- 2 à faire des expositions virtuelles que je vous invite à visiter
 - *De la graine à l'assiette*
 - *Petits trésors égyptiens* visibles sur le site WEB de la Société du patrimoine <http://www.prah.org/>

Point sur l'inventaire de la SPRS

Nous avons une bonne connaissance de notre patrimoine religieux contenu dans une base de données de plus de 30 000 fiches et 90 000 photos.

Cette connaissance est très utile lors des fermetures des paroisses ou des maisons mères des communautés.

Pour accompagner les paroisses lors des fermetures, nous avons mis un protocole fort simple, au point avec un responsable de l'évêché. Ce protocole a été adapté lors de la fermeture de maisons mères de communautés.

Des bénévoles font le suivi sur place avec une fiche spécialement conçue à cet effet. Cette fiche nous est remise à la fin de tout le processus pour enregistrer les changements dans notre base de données.

Ce suivi n'est pas évident à faire car il est basé sur la participation de bénévoles qui doivent prendre du temps pour faire cette partie du travail.

L'évêché réfléchit actuellement avec le comité directeur du **Séminaire** de St-Hyacinthe à l'avenir du Séminaire qui doit se redéfinir en fonction des nouvelles réalités.

- Le Collège Antoine Girouard deviendra une école publique qui rejoindra les rangs de la commission scolaire de St-Hyacinthe et cela demande réflexion sur l'avenir de ce lieu historique et patrimonial.

Le Séminaire de St-Hyacinthe a été fondé en 1811 par le curé Antoine Girouard pour l'éducation des garçons. Il a déménagé en 1852 à l'actuel emplacement et complètement reconstruit en 1927-28 par l'architecte René Richer, suite à un incendie.

Les **communautés** religieuses aussi doivent repenser leur avenir.

Deux communautés :

- Les Sœurs de St-Joseph
- Les Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang

Vendent leur maison mère et aménagent dans un espace neuf en construction sur le terrain des Sœurs Adoratrices.

Cela nécessite une réorganisation de leur espace de vie et une réflexion sur leurs biens patrimoniaux nombreux et précieux.

Un énorme travail de sélection a été fait avec les Sœurs de St-Joseph afin de classer les objets en trois catégories :

1. Objets qui suivent la communauté
Tous les biens ayant appartenu à Élisabeth Bergeron, mère fondatrice de la communauté.
2. Objets emballés en vue d'un éventuel **musée** à St-Hyacinthe : outils pédagogiques dans les différentes maisons d'enseignement : École normale et Institut familial sans parler des nombreuses écoles où enseignaient les religieuses de cette communauté.
3. Ceux qui peuvent être vendus car ils n'ont aucune valeur patrimoniale

PROJETS EN COURS

Depuis 2006, la Société du patrimoine participe à un comité qui travaille à la concrétisation d'un musée régional à St-Hyacinthe. Ce comité a largement évolué et été modifié entre temps. Notre région est sous équipée dans ce domaine et St-Hyacinthe est une ville assez centrale et dynamique pour favoriser une telle implantation. Un sondage fait par la presse locale nous prouve que la population soutient ce projet.

Nous avons la chance d'avoir sur place le Centre Expression.

EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, est un organisme à but non lucratif qui est aussi reconnu comme organisme de charité. En tant qu'institution muséale, EXPRESSION a pour mandat de promouvoir et diffuser l'art contemporain et actuel, et de présenter au public des expositions choisies pour leur qualité artistique. EXPRESSION a aussi pour mission de contribuer à la reconnaissance du statut professionnel des artistes. Le centre d'exposition est apprécié des chercheurs et des autres professionnels du milieu des arts visuels autant que des amateurs qui ne demandent qu'à découvrir cet univers fascinant qu'est l'art actuel. EXPRESSION s'engage à maintenir un excellent service éducatif à l'intention de la population afin que l'art actuel soit démystifié et accessible aux divers publics qui proviennent du Québec, du Canada et même des États-Unis et de l'Europe. Par des conférences et des publications de qualité, le centre d'exposition met tout en œuvre afin d'initier les publics aux esthétiques contemporaines en répondant aux questionnements suscités par les nouvelles approches artistiques.

Et le **Centre d'histoire de St-Hyacinthe**.

Le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe est né de la fusion du Centre d'archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe et de la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe. En janvier 2004, le nouvel organisme prend donc possession des mêmes pouvoirs, des équipements, de la documentation et se voit confier la responsabilité de l'acquisition, du traitement, de la conservation, de l'accessibilité des archives autant historiques que généalogiques. De plus, il a pour mandat de promouvoir et d'encourager l'étude de l'histoire en organisant différentes activités qui s'adressent à ses membres et au public en général.

Agréé depuis 1992, le Centre est un établissement reconnu par le ministère de la Culture et des Communications du Québec et fait partie des vingt-neuf centres agréés du Québec dont quatre en Montérégie.

Le Centre comprend près d'un kilomètre de documents qui se répartissent dans 500 fonds et collections classés dans les catégories suivantes :

- Archives institutionnelles du Séminaire
- Histoire locale et régionale

- Histoire religieuse
- Histoire de l'éducation
- Arts et Lettres
- Agroalimentaire
- Généalogie

Un peu d'histoire du projet du «Musée de St-Hyacinthe»

Ces deux centres reconnus par le ministère de la culture et des communications sont au départ les deux piliers du projet.

Le Centre Expression peut modifier son mandat et l'élargir afin de devenir le Musée de St-Hyacinthe. De son côté, le Centre d'histoire prévoit manquer rapidement d'espace vu la quantité de documents qu'il reçoit chaque année et devient, en association avec Expression, un des moteurs de l'entreprise.

Le fonctionnement de la Société du patrimoine dépend des cotisations de ses membres. Certaines communautés ne participent que de façon symbolique et d'autres diminuent leur cotisation d'année en année. Ce qui a pour conséquence de fragiliser l'existence même de la Société du patrimoine. Sa survie passe par cet élan collectif de sauvegarde du patrimoine et c'est ce qui justifie notre présence dans ce comité depuis le tout début.

La Médiathèque de St-Hyacinthe, aussi à court d'espace pour toutes leurs collections et activités s'est jointe au projet de «Musée de St-Hyacinthe». Sa présence provoque une adaptation à cette nouvelle réalité et le projet change de nom pour devenir «Le complexe culturel maskoutain» et notre groupe devient : «Les amis du complexe maskoutain».

Le projet englobe le patrimoine agricole (à mon intérêt pour la sauvegarde du patrimoine religieux s'ajoute mon intérêt personnel pour la COLLECTION ST-AMOUR) et le patrimoine industriel.

Projet de M. Denis Lépine, chancelier du diocèse de St-Hyacinthe

Monsieur Lépine nous fait part des réflexions de l'évêché de repenser l'avenir du Séminaire suite au transfert du Collège Antoine Girouard à la Commission Scolaire de St-Hyacinthe.

1. Peut-on penser que l'aile de la Bibliothèque soit aménagée pour devenir un Centre d'archives pour le diocèse de St-Hyacinthe, archives des paroisses et des communautés tout en poursuivant sa mission actuelle?
2. Que deviennent les maisons mères des Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang et des Sœurs de St-Joseph? Et leur patrimoine?

3. Peut-on envisager que le monastère des Sœurs du Précieux-Sang devienne un musée du patrimoine religieux? Il est à vendre. C'est un magnifique lieu patrimonial. Peut-on envisager cette nouvelle vocation comme avenir?
4. Cette vision de l'avenir du patrimoine religieux est-elle compatible avec le projet de complexe régional maskoutain?
5. L'évêché peut-il, seul, mener à bien ce grand projet de sauvegarde du patrimoine religieux?

L'union fait la force.

Monsieur Lépine a accepté de se joindre «Aux amis du complexe muséal maskoutain» pour mettre toutes les chances du côté de la réussite.

Le Complexe culturel maskoutain

- est une vision que le groupe souhaite partager avec les élus. C'est un espace vivant, un lieu d'échange avec des services novateurs et des projets inédits.
- Ce lieu prévoit faciliter l'accès aux ressources locales, répondre aux exigences de conservation du patrimoine, tout en poursuivant l'éducation auprès des jeunes et de toute la population de la région.

C'est un projet novateur qui fait rêver et nous travaillons fort pour que ce rêve devienne réalité.

Ce projet est en pleine effervescence. Entre le début de la rédaction de ce texte et aujourd'hui, il y a eu des changements que j'ai pris soin de vous communiquer.

Nous sommes rendus là et je vous invite à suivre l'évolution des événements qui, je l'espère, se concluront rapidement par une réalisation de ce beau projet ambitieux et utile pour ce bassin de population avide de culture et soucieux de sauvegarder son riche patrimoine.